

Mythologie, Lyon, 1612 - V, 16 : D'Adonis

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - V, 16 : De Adoni](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - V, 16 : De Adoni](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[58\] : D'Adonis](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre V

[Mythologie, Paris, 1627 - V, 17 : D'Adonis](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - V, 16 : D'Adonis, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6596>

Copier

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,
Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [547]-[551]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Adonis](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

Dieu de Lampfac, à cause des bons vins qui y croissent. Son image tenoit de la main gauche vn membre viril, & de la droite vne faux; d'autant que tout ce qui naist au monde est circumscript & borné de certains limites, ausquels quand on est attriué, la vie se termine & prend fin. Quelques-vns ont estimé que Priape ne fust autre que Pan: mais l'ecymologie mesme du nom montre que Priape est la semence. Ce que Venus le laissa à Lampfac à cause de sa laideur, ne signifie autre chose, sinon qu'il y a beaucoup de choses en nature qui sont bien necessaires, lesquelles neantmoins elle a voulu estre cachees pour leur laideur, comme sont les parties par lesquelles nature descharge les excrements des animaux tant raisonnables qu'irraisonnables, qu'elle a couuert és vns de poil, & placé en la plus cachee partie du corps, és autres d'une queue, és autres les a si bien mussees qu'elles ne paroissent qu'à peine, comme és poissons: és autres ne paroissent aucunement, comme en ceux qui sont couverts d'escailles. Car attendu que tels membres sont laids à voir, & que nature les a expressément recelez, & que les offices & fonctions en sont sales; si sont ils necessaires, & ne s'en peult on passer. C'est doncques à bon droit qu'on seind ce Priape deforme & vilain, pource que cette action de Venus est sale & deshoneste, & personne n'en seroit friand si nature ne l'auoit accompagnée de ie ne sçai quel plaisir auuegle. Voions maintenant ce mignon Adonis.

Image de
Priape.

D'Adonis.

CHAPITRE XVI.

DONIS pere de Priape fut fils de Thias & de Myrthe, laquelle esperduement amoureuse de son pere, couchant avec lui par la tromperie de sa nourrice, engendra cest Adonis. Mais comme elle cōtinuoit de l'aller trouver de nuit sans qu'il descouurist que ce fust sa propre fille, ennuyée lui pria de voir en face celle avec qui il prenoit si doux plaisir. Et fit allumer vn flābeau: & aiant apperceu la fraude de sa fille, & l'inceste qu'il auoit commis, il en eut telle compunction, honte & creue-cœur, que transporté de grande chaleur, il fuint aux armes, & tirant son espee, courut apres. mais elle se mit en fuite, & se sauua en la contree des Sabceens. puis s'ennuyant de viure ainsi exilée, pria les Dieux de la vouloit transmuier en quelque autre forme qui ne fust ni morte ni vifue. Sa priere exaucée elle fut conuertie en vn arbre de mesme nom qu'elle, encores auourd'huy si vifue. touché d'un repentir de sa faulte, qu'il en pleure continuellement, & distille vne humeur qui se glace en gomme, & se nomme Myr-

Genealogie
d'Adonis.

Metamorphose
de Myrthe.

MM 2

Demi-Adonis

the. Ovide descript bien au lōg cette Metamorphose au 10. liure: toutefois il differe d'auec Lycophron en ce qu'il ne dit pas qu'Adonis soit né de Thias, mais bien de Cinyras Roi de Cypre. Quand son terme fut elchen, l'arbre auquel sa mere auoit esté changée se creuassa, & l'enfant vint au monde, que les Naiades recueillirent, & l'eleuerent tant qu'il fust desia grand et let, l'oignans ordinairement de cette liqueur qu'elles voioient verser à sa mere. laquelle fut depuis dediee à Venus. Or il y a eu deux Adonis: l'un né en la ville de Byble, l'autre en Chypre: toutefois les gestes des deux ne sont attribuez qu'à ce Chypriot. Apres donc la metamorphose de Myrthe en vn arbre de son nom, & qu'elle eut enfanté, l'enfant fut trouué si parfaitement beau, que dès lors Venus fut esprise de son amour: & quand il fut deuenu grand, elle luy donna auis qu'il eust à se garder des bestes sauvages & cruelles, car il la suioit tousiours à la chasse, & elle cōtinuoit à le prier qu'il se destracquist des feres armées ou de griffes, ou de cornes, ou de dents. tesmoing Ovide au liure susdit:

*Auec son Adonis, son cœur, son amoureux,
Par forests, par montagne & rocher buissons
Elle court, elle brosse ayant sa robe ceinte
Iusques sur les genoux comme Diane sainte.
Elle incite ses Chiens & les haste aux abois,
Au milieu de la plaine ou des ombrageux bois
Poursuiuant Cerfs & Daims & Lieures au pied-vitt:
Mais la dent & l'effort des Sangliers elle euit.
Elle euit les Ours armez d'ongles puissans,
Et s'escarte du trac de tous Loups rauissans.
Elle ne cherche point ces Lions tant tumides
Du carnage saoulez, saictz es troupeaux timides.
Elle aussi se donnoit bon aduertissement,
Si cela l'eust seruy de quelque enseignement,
De les fuir, Adon, s'usant de ce langage:
Adonis mon mignon, suis d'un vieil courage
Contre ces animaux fugitifs & couars.
Car contre ces vaillans, il y a trop d'hasars.*

Mort d'Adonis.

Venus apres lui auoit fait tel discours remōta en son carrosse, & prit la route des cieux. Mais le Mignon qui pensoit bien auoir le cœur assis en meilleur lieu qu'elle, se prit incontinent à poursuiure vn Sanglier, qu'il trouua plus rude luteur qu'il n'auoit presumé. car il le tua de ses crochets sans que Venus, qui n'estoit encore si loin qu'elle n'en ouit bien le bruit, peust assez à temps descendre à son secours. Tout ce qu'elle pult faire en memoire de luy, fut de s'assembler son sang. l'inspicer de tressouëfue odeur, & le changer en Rose de mesme couleur qui auparavant

quant n'estoit que blanche. Theocrite en l'epitaphe d'Adonis dit qu'il mourut d'une blessure en la cuisse:

Le bel Adon blessé en sa cuisse negine

Gît es monts deschié d'une dent yvoirine.

Sappho en ses vers escript que Venus posa son Adonis mort parmi des Lantues. On dit aussi que Venus fit pache avec Proserpine, qu'Adonis demurerait six mois avec elle aux enfers, à telle condition toutefois qu'elle ne coucheroit point avec lui, ni ne l'embrasseroit: & que les autres six mois, elle (asçavoir Venus) le reprendroit. D'autres disent qu'Adonis ne fut pas si vaillant que d'attaquer le Sanglier, mais que le Sanglier se rua le premier sur lui, & que c'estoit vne menée de Mars. Mars aimoit Venus, & Venus (comme nous auons dict en son discours) auoit postposé tout autre amour à celui de son Adonis. Il se fit donc accroire qu'il pourroit seul posséder tout le cœur & l'amitié de Venus, s'il faisoit mourir son mignō. Sur ces entrefaites il luy suscita ce Sanglier & comme Venus se haltoit pour l'aller secourir, elle s'écorchâ le pied cōtre vn rosier, qui fut cause que la Rose qui n'estoit que blanche deuint aussi pourprine & rouge. Les Atheniens solennisoient vne feste en l'honneur d'Adonis, qu'ils appelloient la feste d'Adonis, en laquelle ils luy offroient de toutes sortes de fruits que l'Automne porte: & semoient du bled & de l'orge en des iardins & vergers près leurs faubourgs, ombragez de grand quantité d'arbres fruitiers, & les appelloient Les iardins d'Adonis. Ceux aussi d'Alexandrie celebrent avec grand deuotion la feste d'Adonis, & portoient son image avec beaucoup de magnificence. Aussi faisoient ceux de Die en Macedoine, où Hercule passant vn iour, & voyant vne bonne troupe de gens sortir de sa chappelle, il y voulut aussi entrer: mais ayant demandé à l'yn des assistans, à quel Dieu estoit dediee cette chappelle, il luy respondit, à Adonis. Ce qu'entendant il se prind à dire, Il n'y a là point de religion. Lucian en la Deesse Syrienne nous apprend comme les Assyriens celebrent la solennité d'Adonis: *Ils maintiennent (dit-il) qu'Adonis fut blessé par le Sanglier en leur pais: & en memoire de la douleur qu'il endura, se frappent à grands coups de poing tous les ans. & hurlent, & sous feste ce iour là, auquel ils prennent grand dūil en toute la contree: & après qu'ils se sont bien battus, & lamentent, premierement ils font sacrifice à Adonis, celebrant son bout de l'an, comme estant trespassé: puis après l'endemain ils disent qu'il est viuant, & l'envoient au Ciel.* Le plus magnifique temple qu'eust Adonis estoit celui de Chypre, où il y auoit vn tres-precieux carquant ou collier, qui porta depuis le nom d'Eriphyle, pour ce qu'elle l'auant receu de Polynice fils d'Oedipe Roi de Thebes, trahit son mari Amphiaras qui s'estoit destracqué de peur d'estre cōtraint d'aller au voyage de Troie, sçachant bien qu'il y mourroit. Amphiaras in-

*Composée de
Venus avec
Proserpine.*

*Rose rouge
née du sang
de Venus.
Feste d'Adonis.*

digné de la perfidie de sa femme, commanda à son fils Alcmeon, qu'à la premiere nouvelle qu'il auroit de sa mort, il eust à tuer sa mere. ce qu'il accomplit pour vanger le decez de son pere. Il y auoit aussi vne tiuiere nommee Adonis, qui passoit par le Liban, montagne de Syrie, & disoit on qu'il estoit sanglant lors qu'on faisoit la feste d'Adonis. Voila les contes des anciens touchant ce mignon.

*Mythologie
d'Adonis.*

Ils ont feint que sa mere souhaita d'estre transmuee en arbre à cause de la honte & remors qu'elle auoit de son inceste, & que pour cette cause elle desiroit d'euitier la compagnie des humains. cela touche la conuioitise & appetit desbordé de beaucoup de femmes. car nous auons desia dict ailleurs que les Fables des hommes concernent la reformation des mœurs; & celles des Dieux, se rapportent aux causes & raisons naturelles. Or ce conte nous apprend quel remors sentent en leur conscience les mal-viuans, & comme le resouuenir de leur mauuaise vie passée les bourrelle en leur ame: & que bien souuent les hommes ne sçauent que c'est qu'ils demandent à Dieu, veu que quand leur priere est exaucee ils cognoissent alors, mais trop tard, qu'ils ont souhaité chose absurde, ou deshonneste, ou damnable, ou inique & meschante, deuant l'ottroi de laquelle ils s'estimoient miserables & maudits. Ce qu'on dit que Venus & Proserpine partagerent ensemble l'annee, en sorte que l'une iouiroit d'Adonis six mois, & l'autre pareillement les autres six: quelques vns l'exposent prenans Adonis pour le bled semé, qui est vne partie de l'annee caché sous terre, & l'autre partie Venus le tient, c'est à dire, la temperie de l'air iusqu'à ce qu'on le moissonne. Toutefois Orphee en l'hymne d'Adonis tient qu'Adonis est le Soleil mesme, disant qu'il donne nourriture à tout ce qui est au monde, & fait germer & produire toutes plantes, & le qualifie de tels tiltres:

*Explication de
la pache de
Venus avec
Proserpine.*

*Multiforme, auisé, qui donnes nourriture,
Estant masle & femelle, à chasque creature.
Qui tout plant fais germer, qui restein ton flambeau.
Puis derechef nous viens esclairer de plus beau.*

Et faut entendre que ceux qui ont pris Adonis pour le Soleil, feignent qu'il fut atteint & deschiré par vn Sanglier, animal dangereux, couuert d'un poil rude & piquant, pource que le froid de l'hyuer est rude & aspre, & fait defaillir la force du Soleil: chose du tout contraire à Venus, qui tandis que l'air est bien temperé, se maintient gaie & fraische. Quand doneques le Soleil se tient es six signes meridionaux cheminant par le Zodiaque, & que les iours sont courts, & les nuicts longues, c'est alors qu'Adonis fait ses six mois aux enfers: mais quand les autres signes septentrionaux nous ramènent les longs iours, alors il va trouuer Venus, qui rend aux terres toute leur beauté & bonne grace

grace. C'est pourquoy Orphce dit qu'il est tantost au Ciel, tantost aux enfers:

Qui vas tantost cherchant des lieux bas l'obscurté,

Fais t'enflammer les Cieux de nouvelle clarté.

Voilà comment les Poëtes ont enuveloppé sous telles feintises presque tous les secrets de nature. Or entrons en la consideration du Soleil.

Du Soleil.

CHAPITRE XVII.

CETTE excellente & incomparable creature que Dieu nous a donnée pour estre autrice de generation & presque de tous biens, est embrouillée de tât de Fables, qu'à peine s'en peut elle desueloper comme d'une espaisse nuee qui obscurcit sa clarté. La plus grand' part des anciës a creu qu'il eust esté engendré; toutefois ils ne scauent bonnemēt de qui, si est-ce que personne ne peut naître de diuers parents, ni de mesmes parēts en diuers temps & lieux. Hesiodé en sa Theogonie dit que Hyperion fut pere du Soleil, & Thia sa mere, mere aussi de la Lune & de l'Aurore.

Hyperion & Thie assemblez par amour

Engendrerent la Lune & le Flambeau du iour,

Et l'Aube aux yeux vermeils, qui ouurant la paupiere

Des hommes & des Dieux, leur fist voir la lumiere.

Mais Homere en l'hymne du Soleil dit qu'Euryphaësse, sœur & femme d'Hyperion, fut mere du Soleil & des susnommees: Hyperion fut fils du Ciel & de la Terre, ou (selon d'autres) de Titan: toutefois il ne voulut estre de la ligue des Titans coniurez contre Iupin: ains plustost suiuit le parti de Iupin, qui depuis la bataille & victoire gagnée lui fit present d'un beau chariot, d'une courōne, & de plusieurs autres marques & indices de sa valeur & du bon seruice qu'il en auoit receu. Et pource que le Soleil estoit petit fils de Titan, les Poëtes bien souuent l'appellent Titan du nom de son ayeul: comme pour exemple:

Aussi tost que Titan demain rallumera

Satonche & de ses raies le monde esclaitera, dit Virgile au 4. de l'Enéide. Cicero au 3. de la nature des Dieux, dit qu'il y a eu plusieurs Soleils: & pourtant il ne fait pas trouuer estrāge si l'on est en differend touchant les parens du Soleil. car tout ce qui appartient à plusieurs se rapporte à un seul. Le premier (dit Cicero) de ce nom fut fils de Iupiter, & petit-fils de l'Air: le 2. d'Hyperion: le 3. de Vulcain: fils du Nil, que les Egyptiës disent auoir basti la ville d'Heliopolis. C'est à dire Ville du Soleil. car les Grecs appellēt le Soleil Helios: le 4. fut celui que du tēps des Heros Acūtho enfanta à Alcedas, ayeul de Iahysé, de Camir & de Linde: le 5. qui à Colchos en-

*Genalogie
du Soleil.*

*Plusieurs
Soleils.*